

L'épopée danoise des Gars de Villiers

APRÈS LE BUZZ suscité en 2011 par leur livre qui chroniquait leur vie dans la cité, les Gars de Villiers, dont les textes sont enseignés... au Danemark, partent y faire la tournée des lycées.

Cette semaine, à Copenhague, la capitale du pays, on déroule le tapis rouge à la France. Il y a cette visite, jeudi et vendredi, inscrite à l'agenda du Premier ministre, Manuel Valls. Tandis que deux ambassadeurs de la langue de Molière y atterrissent, eux, aujourd'hui pour une tournée de plusieurs jours dans six lycées, où ils parleront de leurs textes, enseignés ici. Bernard Pivot ? Jean-Marie Le Clézio ? Non, Gamal Hamada et Hadama Bathily, deux « Gars de Villiers », cette bande de potes de la cité des Hautes-Noues qui avait fait parler d'elle en 2011 en publiant un livre éponyme qui chroniquait la vie dans leur quartier, estampillé « sensible ».

Avec Guy de Maupassant

A 1 200 km de leurs tours, leur plume simple et spontanée avait aussi tapé dans l'œil de Jens Peder Weibrecht, ex-prof de français au Danemark reconverti dans l'édition de manuels scolaires. Et c'est ainsi que les gaillards made in 9-4 avaient vu quelques-uns de leurs textes s'inviter dans un bouquin à l'usage des lycéens.

Depuis, l'improbable aventure danoise se poursuit. « J'ens nous a demandé des nouvelles, cette fois plus dans la fiction, pour ce nouveau manuel, « (Dé) connexion et autres histoires ». On a même signé un contrat de 5 ans avec la maison d'éditions ! », explique Gamal, en brandissant le bouquin, qui agrège plusieurs textes courts en français, de différents auteurs. « Regarde le sommaire ! On est à côté de Guy de Maupassant », lance Hadama, qui a repris la plume comme Gamal, mais aussi Endy Eboma et Mossi Traoré, deux autres « Gars ».

Prendre le stylo sans céder à l'autobiographie. « Franchement, c'était chaud », avouent volontiers les garçons, impatients d'en causer avec les lycéens scandinaves. « C'est Jens qui a eu l'idée de cette tournée dans les classes. Quand il en a parlé aux établissements qui bossaient sur ce manuel, tout le monde voulait nous voir. Il nous a dit : vous venez un peu en mode rock star », rigole Gamal, fier que « deux jeunes issus de l'immigration et qui viennent du quartier représentent la langue française ».

Au total, les apprentis-profs, qui sillonneront plusieurs classes, vont rencontrer près de 400 élèves. « Le deal, c'est d'échanger avec eux en français, pour qu'ils apprennent. De toute façon, on ne connaît pas



(LPAS)

Villiers-sur-Marne. Hadama Bathily (à gauche) et Gamal Hamada vont échanger, cette semaine, avec des élèves de 6 lycées de Copenhague qui ont travaillé sur leur texte.

un mot de danois, c'est trop dur ! », lâche Hadama. Toute la semaine, les gars de Villiers joueront aussi aux reporters. Photos, chroniques vidéos, textes... Sur un blog*, créé pour l'occasion, ils partageront les coulisses de leur drôle de tournée dans le grand froid. « On a prévu chapka, foulard et double paire de chaussettes », prévient Hadama. « Mais on compte bien en profiter. On va tester les bars à chicha, les musées », lance Gamal, fan de my-

thologie scandinave, qui aimerait connaître la même épopée en France. « Chez nous, il faut être réaliste, on n'a pas réussi à capitaliser sur le buzz des Gars de Villiers. Mais faire des manuels pour des lycéens français, ça se serait trop bien ». « Nul n'est prophète en son pays, le coupe Hadama. Parfois, il faut savoir s'exiler pour revenir plus fort. »

AURÉLIE SELVI

*www.disleurdesmots.wordpress.com